Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 11

Artikel: Francis Liardon : 7000 heures dans le ciel
Autor: Gygax, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829436

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FRANCIS LIARDON

7000 HEURES DANS LE CIEL

Même quand l'oiseau marche,
on sent qu'il a des ailes.

Antoine Lemierre,
poète du 18e siècle.

7000 HEURES DANS LE CIEL

Sur l'aile de son Bucker, trois lettres: MIC, diminutif du prénom de l'épouse disparue.

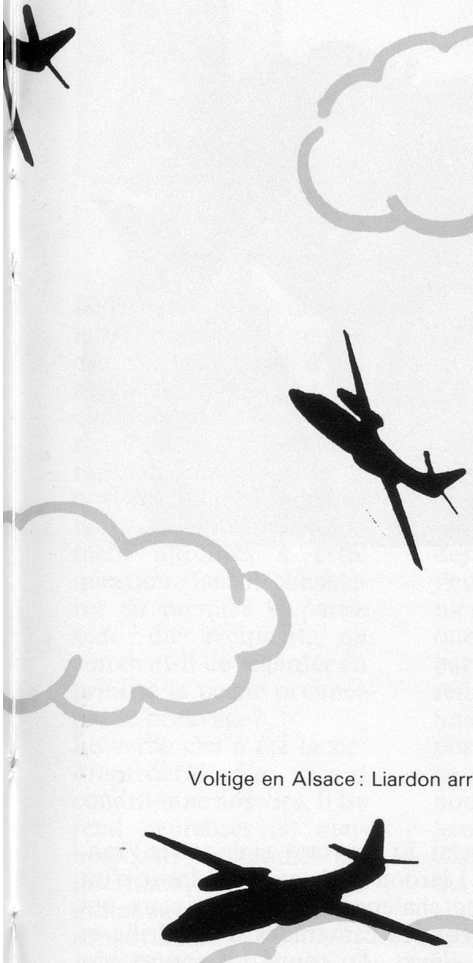
7000 heures de vol, soit 292 jours entre ciel et terre, 20 000 atterrissages, quelque 130 meetings et manifestations aéronautiques en Suisse, France, Allemagne, Angleterre, Italie et aux USA. Dernier meeting à Colombier à l'âge de 72 ans. 50 années de voltige aérienne, 54 ans de pilotage. Tant de choses à dire sur la carrière longue et éblouissante de Francis Liardon qu'il est sage de suivre la chronologie en se contentant d'évoquer l'essentiel. As de la voltige, champion du monde, chef militaire prestigieux, inventeur génial, Francis Liardon porte un nom qui évoque avec panache les grandes aventures dans le sens le plus noble du mot.

Sous un pommier

Convié à un «festival petits coqs» sous un amical pommier de St-Sulpice en présence d'un Francis Liardon disert, l'envie me prit, mis en appétit, d'en savoir plus sur la carrière de notre as national. Quelques jours plus tard, nouvelle entrevue chez lui, aux portes de Berne. Nouvelles révélations. Aviateur civil rompu à toutes les disciplines, pilote militaire devenu chef d'escadrille puis plus tard chef de notre défense aérienne, il participa à d'innombrables missions, y compris des combats avec des appareils étrangers violant le ciel helvétique. Autres précieuses activités, à terre celles-ci; en tant qu'inventeur, il s'est distingué dans la photographie et le cinéma, créant des appareils que le chroniqueur, le rouge au front, renonce à décrire en raison de leur savante complexité. Cinéaste, il a réalisé des dizaines de films muets ou sonores d'une qualité sans reproche. A toutes ces prouesses, Francis Liardon s'est adonné et s'adonne avec conscience et enthousiasme, allant toujours au bout de ses idées, ne renonçant jamais devant la difficulté, cherchant obstinément la perfection. En matière de voltige (il n'aime guère le mot acrobatie) il a toujours su jusqu'où il pouvait aller sans prendre de risques et sans en faire courir aux spectateurs. Résultat: il a toujours ramené son avion intact au sol quand survenait une avarie. Francis Liardon, c'est la maîtrise de soi en toutes circonstances. A 76 ans il pilote encore, pour le plaisir; il continue d'inventer, de filmer... Sa philosophie: de l'aventure, du cran, certes, mais avec sérieux et en évitant toute audace intempestive, toute tentative d'aller encore plus loin, trop loin, comme ce fut sans doute le cas pour d'autres récemment à Mulhouse et à Ramstein, ces rendez-vous de l'horreur absolue.

En résumé...

Il est né le 18 avril 1912 à Montherod sur Aubonne, petite commune qui est aussi celle du président Chevallaz. Son père était mécanicien, sa mère institutrice. Ses études en firent un ingénieur-électricien et mécanicien, une activité qui le conduisit à réaliser des inventions savantes, notamment un projecteur de cinéma adapté à 4 formats, un boîtier pour caméra sous-marine, un dispositif à miroirs tournants très utile au cinéma et à la télé, etc. Il a aussi construit de ses mains une merveilleuse locomotive à vapeur pour son fils Jean. Et quand on lui demande s'il continue d'inventer, il répond, étonné par la question: «Naturellement, je poursuis mes recherches techniques!» Ce «bricoleur» de génie est aussi, nous l'avons dit, un remarquable cinéaste. Sa caméra fixée au nez de l'avion, il a filmé tou-



Voltige en Alsace: Liardon arrive!

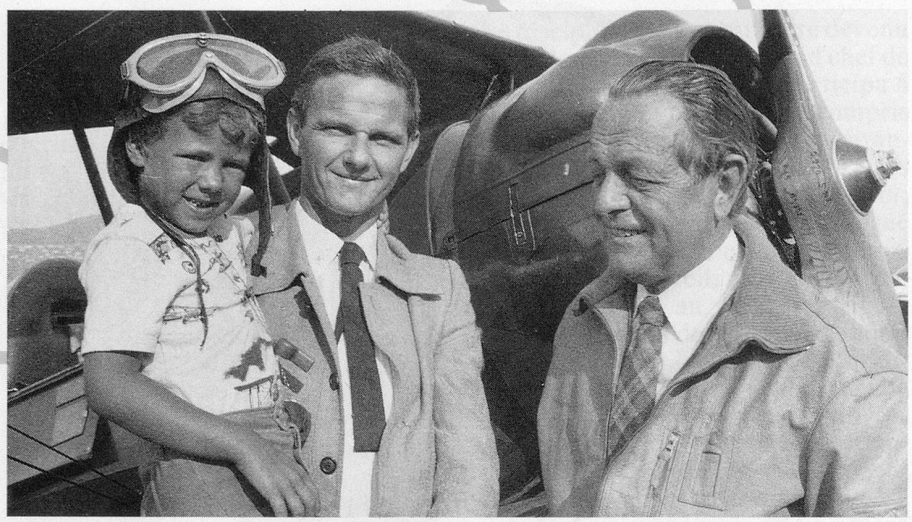
tes les phases de ses voltiges acrobatiques: élégance, douceur, précision. Comme si on y était...
Pilote militaire, il obtint son brevet il y a 54 ans. Pilote civil, il devint bientôt adjoint à la direction de l'aérodrome de Lausanne, inspecteur de vol en 1936, puis inspecteur de l'aviation civile à l'Office fédéral de l'air à Berne, de 1946 à 1977. Il dit: «Je pilote depuis 54 ans, toujours avec le même plaisir. Au cours des années, l'avion s'est démocratisé. On peut aujourd'hui s'offrir une heure de pilotage pour 200 francs, en hélicoptère pour 6 à 800 francs. 50 heures de vol sont en général nécessaires pour apprendre à bien piloter. En hélico, c'est plus délicat, il faut compter 200 heures. L'hélicoptère, c'est comme un cheval: il faut savoir le tenir; c'est un engin un peu diabolique mais merveilleux quand on le maîtrise. J'ai eu des pannes en vol bien sûr! Par exemple, au Mont-Blanc, lors d'un vol de passagers pour la compagnie Alpar. Je transportais des curés. A 4500 m d'altitude, une bielle a claqué. J'ai annoncé à mes passagers que j'allais écourter le vol en raison de turbulences qui menaçaient. Je suis rentré à Genève en vol plané; personne ne s'était aperçu de rien...»

L'escadrille familiale

Ses performances de pilote lui ont valu la Médaille aéronautique en 1945, remise par un général français. Membre d'honneur de l'Aéro-Club de Suisse, champion du monde de voltige aérienne en 1959, il a gagné d'innombrables trophées lors de compétitions. En 1987 se situe un événement qui revêtit une grande importance pour Francis Liardon: un vol d'escadrille à 3 avions avec son fils Jean et son petit-fils: une escadrille familiale! A noter que son fils, architecte, est aussi pilote militaire et créateur d'une école d'aviation au Gabon. Serge, son petit-fils, étudiant en électronique et informatique, est aussi un bon pilote. Pour Francis Liardon, la famille est très importante. «Dans ma réussite, ma femme Miquette a joué un rôle précieux. Elle m'a toujours encouragé. Quand nous habitions près de la Blécherette, elle assistait de la fenêtre de sa cuisine à mes voltiges; elle savait apprécier mon programme à sa juste valeur, critiquant ce qui méritait de l'être, comme une vraie spécialiste... Sans leurs femmes, les pilotes ne seraient pas ce qu'ils sont! De cela j'ai toujours été profondément conscient. Mon appareil, un Bucker, portait l'inscription MIC à côté des lettres HB!»

Pilote militaire, pilote civil, pilote de transport, moniteur de vol, virtuose du ciel, Francis Liardon fut aussi instructeur de vol à voile, instructeur IFR, pilote professionnel d'hélicoptère, instructeur de vol en montagne, instructeur sur hydravions. Portant à l'armée le grade de lieutenant-colonel, il dirigea notre défense aérienne de 1962 à 67. Parmi ses victoires, il faut mentionner ses records sur planeur (10 h 25 entre ciel et terre) et plusieurs performances suisses et internationales. Son film intitulé «Voltige mon rêve» fit sensation. La musique en a été composée par un des élèves et ami de son fils Jean, l'inoubliable Jacques Brel.

FRANCIS LIARDON

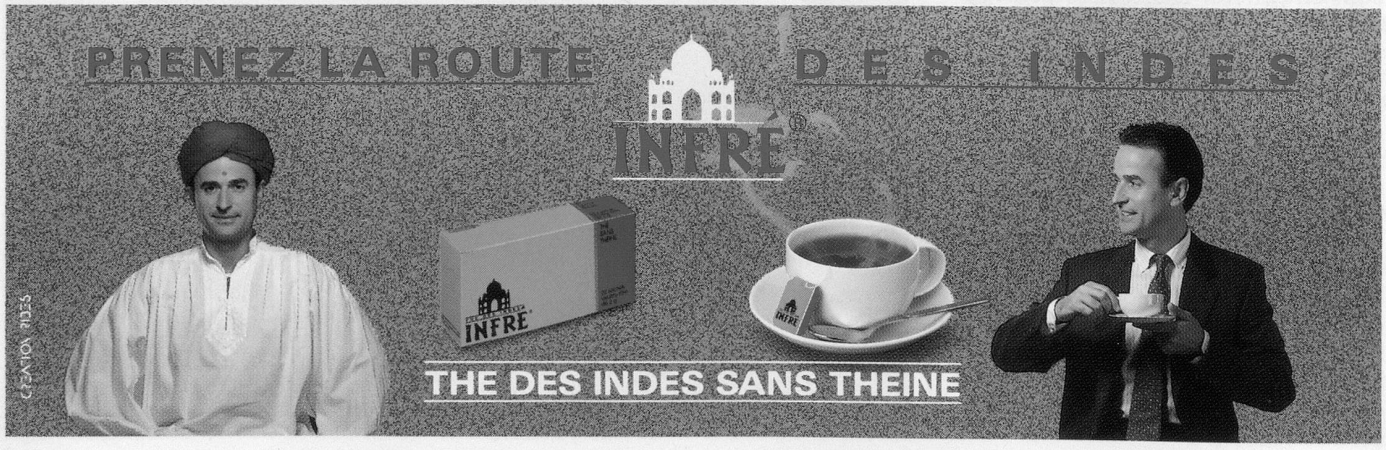


Trois générations. Francis, son fils Jean, son petit-fils Serge, pilote lui aussi, étudiant en électronique.

Cet homme-oiseau a piloté plus de 100 modèles différents d'avions. Pendant la mob de 1939 à 45 il commanda l'escadrille 6, équipée de Messerschmitt. Il combattit dans le Jura, forçant son adversaire à atterrir près de Laufon. Le 8 juin 1940, dans le ciel de Delémont, le premier lieutenant Francis Liardon attaque une patrouille de 4 bimoteurs allemands à 5000 m d'altitude. Il concentra ses tirs sur le 2e avion qu'il toucha. Poursuivi par deux autres bombardiers, il dut rompre l'attaque, le capot de son appareil ayant été percé par les balles adverses. Evocation d'un autre combat: «Ils étaient 30, nous étions 4...» Il arraisonna une forteresse volante à Payerne... Les pannes, les incidents à terre (collision avec une brouette oubliée sur la piste!), il sut à chaque fois les maîtriser avec virtuosité.

On ne peut raconter la carrière de Francis Liardon sans passer constamment du civil au militaire et vice versa. Les ailes l'ont porté tout au long de sa vie passionnée et passionnante. Gamin, il rêvait déjà de devenir pilote. Bricoleur, il n'achetait jamais de jouets, il les fabriquait. On croit rêver devant tant de talents, d'actions d'éclat. Et pourtant, si de sa vie Francis Liardon parle avec modestie c'est avec chaleur qu'il évoque ceux qui furent ses camarades d'escadrille et ses élèves. Au cours des années son enthousiasme n'a nullement faibli. A 76 ans, il a des projets, des voyages en vue, de nouvelles inventions qui mûrissent dans un cerveau admirablement équilibré. Ah! une chose encore parmi beaucoup d'autres: Francis Liardon est citoyen d'honneur de Dallas, Texas, Etats-Unis d'Amérique.

– Si votre vie devait recommencer, la voudriez-vous semblable à celle que vous avez vécue?

– Si c'était à refaire, je ne changerais pas une virgule...

Georges Gygax